



*Notes pour une allocution de l'honorable Lloyd Axworthy,
Ministre des Affaires étrangères, à une réunion du Forum*

Canada est bien placé pour occuper. Nous avons une grande expertise dans ces deux domaines. Nous sommes aux premiers rangs de ceux qui, sur la scène internationale, cherchent de nouveaux moyens de réagir aux conflits, comme en témoigne notamment l'étude sur l'intervention rapide que nous avons présentée à l'ONU. Et, par dessus tout, nous sommes surtout bien placés pour exercer le « soft power », cette puissance souple qui est nécessaire si nous voulons être efficaces dans ces nouveaux domaines de la diplomatie. Par puissance souple, j'entends l'influence internationale que confèrent la connaissance, l'information et des valeurs respectables. Dans un monde dominé par les communications, cette influence équivaut au pouvoir - le pouvoir d'atteindre nos objectifs en formant des coalitions comme la force multinationale au Zaïre, plutôt qu'en recourant à la coercition.

Avec l'aide des Canadiens

Le Forum national et d'autres voies de consultation ont un double rôle, soit de maintenir l'appui des Canadiens à notre vocation d'internationalistes et de fixer des priorités, c'est-à-dire d'examiner les créneaux que le Canada pourrait et devrait occuper. Notre politique étrangère doit puiser ses racines dans l'acceptation et le soutien du public. Elle doit s'orienter à partir de ce que les Canadiens croient possible et souhaitable. Le Forum permet de canaliser de manière efficace et directe le point de vue des Canadiens, tout en les amenant à participer à l'élaboration des options de politique étrangère.

S'il est une conclusion qui se dégage de nos consultations jusqu'ici, y compris des réunions du Forum, c'est que les Canadiens restent attachés à une **politique étrangère** active et internationaliste. Les enjeux et le contexte ont peut-être changé,

mais les Canadiens soutiennent une approche active de puissance moyenne avec autant de vigueur qu'il y a quarante ans, lorsque nous avons constitué la première force de maintien de la paix.

Dossiers où le Canada a fait la différence en 1996

Forts de cet appui du public, nous avons poursuivi les principaux objectifs canadiens au cours de la dernière année. Dans les domaines qui importent pour le Canada, nous avons exercé un rôle de meneur, et notre action a compté sur la scène internationale.

Par son leadership, le premier ministre a galvanisé la communauté internationale et l'a portée à créer la force multinationale pour le Zaïre, ce qui a, en retour, déclenché l'élan politique nécessaire pour sortir de l'impasse qui menaçait la vie de centaines de milliers de réfugiés. De ce fait, l'aide humanitaire est devenue quelque peu moins urgente. Mais nous poursuivons nos efforts et nous occupons des besoins à plus long terme; pour briser le cycle de la violence qui a mis à sac la région des Grands Lacs d'Afrique.

Le gouvernement assume également un rôle de chef de file lorsqu'il s'agit de protéger les intérêts du Canada au plan international. Face à la loi Helms-Burton, le Canada s'est fait le champion des efforts internationaux visant à résister à cet exercice d'imposition inacceptable d'une juridiction extraterritoriale. L'Union européenne, le Japon, le Mexique, des pays des Antilles et de l'Amérique centrale ainsi que le groupe de Rio ont tous joint leurs voix à la nôtre pour contester cette loi. Chez nous, nous avons proposé d'apporter à notre législation des changements propres à aider les sociétés canadiennes à se défendre contre les effets de la loi Helms-Burton et d'autres lois inacceptables du même genre.